

Atelier de poésie et théorie littéraire
animé par Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini & Arnaud Welfringer

Planning des séances (Semestre 2)

2^e séance : mardi 1^{er} février, 17h30-19h30 (salle I 303)

Après une première séance de présentation et de discussion des propositions théoriques de M. Charles (en particulier sur la pertinence du concept de « détail » dans l'analyse littéraire), il s'agira dans cette deuxième séance de passer, à notre tour et selon le titre de la seconde partie de *Composition*, à « l'épreuve des textes » (Flaubert et quelques autres).

3^e séance : mardi 1^{er} mars, 17h30-19h30 (salle I 303)

La troisième séance de l'atelier sera consacrée à une présentation et une discussion générales de l'ouvrage de Raphaël Baroni, *Les Rouages de l'intrigue*.

4^e séance : mardi 5 avril, 17h30-19h30 (salle I 303)

5^e séance : mardi 3 mai, 17h30-19h30 (salle I 303)

Les quatrième et cinquième séances confronteront les propositions de Baroni à divers exemples (notamment du côté du récit factuel).

Présentation de l'atelier

Critiques et théoriciens ont coutume de décrire la forme de l'œuvre, sa composition ou son ordonnancement, du point de vue de celui qui l'a toujours déjà lue et disposerait d'une mémoire totale de celle-ci, comme si l'œuvre était un tableau dont tous les éléments seraient simultanément disponibles et présents. La composition (et, avec elle, l'effet et la signification) assignées à l'œuvre depuis ce regard panoramique et rétrospectif est alors, tendanciellement, une et stable.

Deux ouvrages récents, qui serviront de point de départ et de supports à notre réflexion, invitent à remettre en question ce paradigme : la synthèse de Raphaël Baroni, *Les Rouages de l'intrigue* (2017), et l'essai de Michel Charles, *Composition* (2018). Chacun à sa manière (qu'il s'agira de distinguer), ces deux livres proposent d'envisager la forme « au fil du texte » (Charles), telle qu'elle s'élabore et se modifie au fil de la (première) lecture, dans l'incertitude de ce qui suivra, incertitude que nombre de textes exploitent en suscitant curiosité, suspense ou surprise (Baroni). Ce faisant, la composition de l'œuvre (et avec elle, ses effets et sa signification) devient plurielle, objet d'une constante réélaboration au fil du texte. Par où la lecture (re)devient une aventure, dont la critique et la théorie peuvent tenter de rendre compte.

À partir de ces deux ouvrages, nous examinerons les questions suivantes (entre autres) :

- Que gagne-t-on à ce changement de paradigme, aussi bien d'un point de vue critique et théorique que didactique ? Quels changements dans les pratiques et les interprétations entraîne

ce déplacement du point de vue vers l'expérience du *premier* lecteur, de la lecture au fil du texte ? On pourra ainsi examiner de près et discuter tel ou tel des commentaires que donne Charles ou Baroni de Lafayette, Flaubert, Robbe-Grillet, etc.

- La première lecture « au fil du texte » est-elle modélisable et comment ? quel est le statut de cette reconstruction *a posteriori* ? Quel savoir élaborons-nous par là (et quels savoirs transmettre et évaluer) ?

- Symétriquement, ne peut-on pas théoriser et modéliser aussi la relecture, comme processus inscrit dans le temps, et non comme regard panoramique ? (Valéry : « Relire est-il le contraire de lire ? »)

- À l'appui de leurs propos, Baroni et Charles privilégient exclusivement des récits fictionnels : leurs analyses et propositions théoriques se laissent-elles transposer telles quelles au sujet du récit factuel (Mémoires, autobiographie, histoire) ? des genres non narratifs (essai, poésie lyrique) ? des genres où la composition est donnée, ostensible et fermement structurante (tragédie classique, poésie régulière) ?

Textes de références :

Raphaël Baroni, *Les Rouages de l'intrigue*, Slatkine, 2017.

Michel Charles, *Composition*, Seuil, « Poétique », 2018.

Bibliographie complémentaire :

Daniel Arasse, *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, 1992.

Raphaël Baroni, *La Tension narrative*, Seuil, « Poétique », 2007.

Michel Charles, *Introduction à l'étude des textes*, Seuil, « Poétique », 1995.

Jacques Derrida, « Force et signification », *L'écriture et la différence*, Seuil, 1967, « Points Essais », p. 9-50.

Ugo Dionne, *La voie aux chapitres. Poétique de la disposition romanesque*, Seuil, « Poétique », 2008.